

Sodlior un fort joli volume in 18, intitulé : PAROISSIENS DES PETITS ENFANS PIEUX. Ce livre contient les prières du matin et du soir, la Messe et les vêpres du Dimanche, et diverses autres prières. Il est orné de six gravures, et il porte l'approbation de l'Evêque de Montréal.

LA ST. JEAN BAPTISTE.—Nous apprenons par la Minerve que la fête nationale doit se célébrer avec toute la magnificence possible, cette année. Pour des motifs fondés en convenance, la procession qui avait coutume de se former dans la rue St. Denis, pour se rendre à l'église paroissiale, s'organisera dans la rue Craig, pour aller déployer ses pompes dans les faubourgs St. Antoine et St. Joseph. Après la messe, elle se rendra, comme d'ordinaire, sur la place de la cathédrale ou elle se débandera.—A la demande de la Société de St. Vincent, le montant de la quête qui sera faite dans l'église, lundi, sera appliqué au soulagement des incendiés (pauvres) du faubourg St. Anne. Par un sentiment exquis d'équité et de sympathie pour le sort que l'incendie vient de faire à un si grand nombre de ses victimes, il n'y aura pas de banquet d'ordre autorisé par le Comité de l'Association St. Jean Baptiste. Mais un certain nombre de ses membres se proposent de faire un pique-nique vers 6 heures du soir, au nouvel hôtel de M. Compain, à Monkland. Pour rendre la partie de plaisir accessible à un plus grand nombre, le prix de souscription ne serait que de 2s. 6d. ou 3s. 9d.

Il est question de convoquer une assemblée publique pour aviser aux moyens de secourir les infortunés qui ont été réduits à une si déplorable détresse par l'incendie de Griffintown. Nous sommes persuadé que la religion stimulera, par l'organe de ses Ministres, ces beaux mouvements de charité. Quelque soit le mode que l'on juge le plus expédient d'adopter, toujours est-il que l'on doit faire diligence.

Diocèse de Bytown.

Une lettre de Bytown, qui ne nous a été remise que plusieurs jours après sa date, contient quelques nouvelles que nous sommes heureux d'insérer :—

1. La procession de la Fête-Dieu, nous dit le correspondant, s'est faite avec toute la pompe et la tranquillité possibles. On avait voulu faire craindre quelques insultes de la part de certains sectaires assez fanatiques; mais ce n'était qu'une crainte mal fondée.

2. Lundi, le 3 juin, eut lieu une autre fête joyeuse et paisible. Les Sœurs Grises, dignes filles de la communauté de Montréal, depuis leur arrivée à Bytown, le 17 février 1845, habitaient une pauvre et petite maison en bois qui n'était pas même leur propriété. Ce local, depuis déjà longtemps était devenu trop resserré, et par suite, les religieuses souffraient de graves incommodités.

Mais la Providence a bien voulu pourvoir à un autre ordre de chose. A son instigation, sans doute, le Bureau des Officiers de l'Ordonnance, avec la générosité et la noblesse de sentiments qui caractérisent ces Messieurs, leur donna un magnifique et spacieux terrain. Le trente-un mai, 1849, avait eu lieu la bénédiction solennelle de la première pierre d'un hôpital de larges dimensions, sur ce même terrain.

Tout le monde a été agréablement surpris qu'à cette même heureuse époque, cette année, 1850, la maison ait été habitable et prête à recevoir la bénédiction. Une pluie battante avait fait remettre la fête au 3 juin. Ce jour-là, une foule considérable de drapeaux déployés, le clergé en tête, se rendit avec pompe à l'ancienne résidence des religieuses. Il n'en coûta pas peu à celles-ci de faire leurs adieux à cette pauvre mais paisible demeure où tant d'heures heureuses s'étaient écoulées pour elles; à ce lieu où le grain de science avait pris racine pour devenir, ce peu de temps et comme par enchantement, un grand arbre où des milliers d'oiseaux venaient déjà se reposer avec tant de bonheur et de cris d'allégresse.—Le spectacle de cette intéressante communauté,

L'accent de sa voix était trop naturel et trop vrai pour qu'on en pût douter.

Mais alors, vous eussiez peut-être mieux fait de reprendre l'omnibus, répéta Georges ?

Je ne le puis pas, Monsieur, l'omnibus ne va pas jusqu'ou j'ai vais moi-même, et j'ai bien peu de force.

Etes-vous malade, lui demanda Georges avec intérêt ?

Depuis plusieurs semaines je ne me levais pas, et aujourd'hui j'ai été forcée de... de sortir.

Mais, si vous êtes malade, ce n'est pas prudent de s'en aller ainsi un enfant sur les bras.

J'ai été forcée répéta-t-elle à demi-voix. Ici, il y eut une pause; Georges se trouvait assez embarrassé de sa personne; ces rencontres lui étaient peu familières; et il ne savait trop comment exprimer convenablement l'intérêt qu'il éprouvait; il esquivait d'humilier par des offres qui lui semblaient mesquines; d'autre part, il ne voulait pas se trop avancer, car, après tout, il ne fallait pas beaucoup se fier aux apparences.

Vos enfants n'ont pas l'air d'une forte santé, reprit-il.

C'est qu'ils ont eu bien à souffrir, répondit-elle, et Dieu sait ce qu'ils souffriront encore !

conduite processionnellement à sa nouvelle résidence, fut vraiment intéressant. On ne pouvait se défendre contre une émotion d'attendrissement en voyant ces religieuses accompagnées des longues files de leurs orphelins, de leurs infirmes, et surtout de leurs nombreuses élèves, pensionnaires et externes, dont le costume se mariait très bien avec la verdure si riante d'un gazon nouvellement né.

Le nouvel hôpital de Bytown se compose de deux corps de logis, à 4 étages, qui se joignent à angle droit et offrent la forme d'une échelle. Chacun des côtés est garni de l'angle à 100 pieds de long. La largeur de l'édifice est de 45 pieds.

(Pour les Melanges Religieux.)

M. L'EDITEUR, Votre feuille d'hier vient de m'apprendre que l'absence d'un prêtre dans mon tableau du typhus était un sujet de remarque. De plus, vous exprimez le désir que je réponde moi-même à la question qui vous a été adressée. Pour me rendre à votre interpellation, je me hâte de donner la courte explication que voici :—

Je déclare d'abord que la responsabilité de l'absence incriminée m'appartient à moi seul. Je savais que neuf prêtres, dont cinq du Séminaire de St. Sulpice, avaient sacrifié leur vie en portant les secours de leur ministère aux malades. Je savais que les membres de toutes les Congrégations de Prêtres du diocèse, et même quelques Jésuites de New-York et un Dominicain de l'Ohio, et enfin que grand nombre de Curés et autres Prêtres avaient volé au secours des Pasteurs de la ville. Il ne m'était pas possible de faire justice à toutes ces catégories d'Écclésiastiques, vu que les règles de l'art ne me permettaient pas de grouper tant de personnages dans un cadre aussi étroit. L'Evêque du Diocèse, qui avait exposé tant de fois sa vie et que le typhus contracté aux abris avait conduit aux portes du tombeau, m'a semblé pouvoir représenter tout le corps à la tête duquel il s'était montré si admirable de dévouement. Voilà pourquoi je me suis contenté de peindre dans mon tableau un évêque administrant les derniers sacrements aux mourants.

THEOPH. HAMEL.

Montréal, 19 juin, 1850. [Nous espérons que l'explication qu'on vient de lire suffira pour calmer la surprise de "Reconnaissance" et des autres. Peut-être nous est-il permis d'ajouter que, sans doute, il serait fâcheux de manquer de reconnaissance envers les cinq prêtres auxquels "Reconnaissance" fait allusion et les quatre autres dont le souvenir lui est échappé. Mais le tableau du typhus n'a pas pour but de payer un tribut de gratitude à qui que ce soit sur la terre. C'est tout simplement un souvenir de la protection attribuée à la Mère de Dieu, contre un fléau épouvantable. Aussi sommes-nous surpris de cette expression de Reconnaissance : " Si le public y est pour quelque chose." Le public est trop religieux pour ne pas trouver ces mots là un peu étranges.]

Citations de Journaux.

(Du Courrier des E. U.) INCENDIÉS.—Les alarmes de feu ont été, depuis trois jours, d'une fréquence que l'on a peine à s'expliquer dans cette saison de l'année. Le plus considérable de ces sinistres a éclaté samedi, entre 4 et 5 heures du matin, dans West street, dans les magasins d'inspection des p-stasses et perlasses. Il s'y trouvait en ce moment plus de 5,000. barils de marchandises, dont une partie a pu être sauvée, plus ou moins avariée. Le bâtiment que couvrait une façade de plus de 200 pieds, a considérablement souffert.

Quelques heures auparavant, les flammes avaient consumé en partie la maison N° 390 de Broadway, entre White et Walker street, occupée par un marchand d'oiseaux. Il y a eu encore, ainsi que nous l'avons dit, plusieurs autres sinistres, spécialement dans la nuit de samedi à dimanche, mais nous n'avons pas appris qu'aucun ait entraîné des pertes considérables.

(De la Minerve.) EXPÉDITION DE CUNA.—Toutes les rumeurs belliqueuses sont à peu près dénuées. Le héros de Cardenas, le géral. Lopez est arrêté à la Nouvelle Orléans, et les autorités Américaines ont déclaré officiellement qu'il n'existe aucun danger de rupture avec les autorités Espagnoles.

(Du Montreal Gazette.)

Nous regrettons de voir devenir de plus en plus fréquent l'usage des pétards, dans les rues et les faubourgs de la cité, en dépit de la taxe onéreuse que paient nos concitoyens pour soutenir une nombreuse police. Nous sommes persuadés que ce corps sera attentif à son devoir à cet égard et qu'il mettra un terme à l'inconvénient dont nous nous plaignons. Nous terminons ces courtes remarques par la citation d'un exemple qui y a rapport, comme preuve d'une des funestes conséquences du fait que nous avons signalé. " Une petite fille, âgée d'environ cinq ans, enfant de M. Levi Goodnow, de Charleston, revenant, vendredi dernier, de l'école à la maison de ses parents, lorsqu'un paquet de ces malencontreux projectiles fut négligemment lancé sur elle par la main d'un jeune homme. Ses vêtements prirent feu par l'explosion des pétards, et elle fut atteinte de brûlures tellement sévères qu'elle en mourut dimanche."

(Du Canadien.)

L'INFLUENCE MESMÉRIQUE ET SIR JOHN FRANKLIN.—Nous trouvons dans le Flying Post d'Exeter du 16 mai, apporté par l'Asia, l'article suivant comme reproduit du Morning Chronicle de Londres : nous le reproduisons à notre tour sous toutes réserves, laissant à chacun de nous à penser ce qu'il voudra : " Nous avons reçu d'un correspondant, communication des circonstances extrêmes qu'il suit comme se rattachant à l'arrivée à Peterhead, le 3 courant, du balancier Hamilton Ross, qui a effectué son retour à une époque moins avancée de la saison qu'il n'y en avait jamais eu d'exemple jusqu'ici. Il a fait le voyage aller et revenir, en deux mois et trois jours, le plus prompt voyage qui ait jamais été fait, et il apporte 153 tonneaux de graisse. Cet événement remarquable avait été clairement et positivement annoncé par un jeune homme sous l'influence mesmérigue, à Peterhead. Il prédit il y a quelque temps, en présence d'un nombreux auditoire, que le Hamilton Ross serait le premier bâtiment de retour, qu'il arriverait le 5 mai avec 14,000 veaux-marins (environ 150 tonneaux). On demanda au jeune homme ce qu'il voyait à bord du Hamilton Ross pendant qu'il parlait ; il répondit qu'il voyait le capitaine et le docteur dans la cabine, penchés sur le second, qui s'était blessé la main ; chose qui a été vérifiée comme ayant eu lieu précisément à la date indiquée. Le jeune homme a dit en même temps que sir John Franklin était bien portant, mais qu'il paraissait maigre, et qu'il reviendrait sain et sauf. Notre correspondant ajoute que ces circonstances ont mis les habitants de Peterhead dans le plus grand émoi."

HOUÏRA POUR LE CANADA.—A un concours de labourage ouvert à Albany, au commencement de cette semaine, (la précédente) aux laborours de la Nouvelle-Angleterre, des Etats de New-York, New-Jersey et Michigan, et du Canada, sous la direction du comité exécutif de la société d'agriculture de l'Etat de New-York, et qui devait durer toute la semaine, le premier prix du premier jour a été remporté par une charrue canadienne, faite par M. Alexander Fleck de Montréal, sur le modèle déposé de Wilkie, et conduite par un labourer canadien, M. Mathew Hutchinson. Douze charrues ont concouru pour ce prix.

LE PUITS FATAL.—Vendredi dernier (14) vers midi, deux jeunes gens de Saint-Roch, l'un nommé Andry, l'autre Gagnon, employés à la corderie de M. Henderson à Beauport, s'amusant, après leur diner, au près d'un puits que l'on venait de nettoyer et qui ne contenait qu'environ trois pieds d'eau. L'un d'eux, s'étant fait descendre dans un seran, fut asphyxié par le gaz acide carbonique au fond du puits; l'autre, étant allé à son secours fut également asphyxié; et un ouvrier Irlandais qui passait par-là, étant descendu lui trois

n'ayant pas en la force de le lever. Mais... et elle hésita à poursuivre.

Dites-moi tout, continuez.

Depuis huit jours donc, notre propriétaire m'avait signifié de le payer ou de quitter sa maison. Je ne pus le satisfaire, et aujourd'hui il fallut partir en lui abandonnant les lieux lités qui nous restaient. Dieu me donna la force d'attendre l'omnibus, et la bonne pensée d'aller à l'Hôtel-Dieu, voir mon pauvre mari, et lui demander conseil, car c'est un homme si sage ! Je me suis donc mise en route, ne sachant si je le retrouverais encore, s'il me serait donné de le revoir ! cette pensée me déchirait le cœur ! enfin, n'ayant plus la force de faire un pas, j'attends un fiacre pour aller jusque-là.

Et cette pièce de cinq francs, c'est tout ce que vous possédez ?

Tout, Monsieur ! Oh ! je me reproche bien de faire tort à mes enfants, en prenant cette voiture !

Comme elle parlait, un fiacre vint stationner. Georges lui fit signe, et sans savoir à justé ce qu'il faisait, il y fit monter cette femme et ses trois enfants, et monta avec elle. — à l'Hôtel-Dieu ! dit-il.

A continuer.

ADOLPHE ARCHER.

—Le Gaspé Gazette dit que si M. Hamilton, avocat de Carleton, se porte candidat pour la représentation du comté de Gaspé, devienne vacante par la retraite de M. Cuthbert, il y sera élu.

sième pour secourir les deux premiers, ent le même sort. Tous les trois ont été retirés morts du puits et rattachés à Saint-Roch dans l'après-midi.

On prétend que cela ne fait pas moins de quatorze personnes qui à différentes époques ont péri de la même manière dans ce puits fatal ou dans un autre à-peu-près au même endroit. Une personne âgée nous dit avoir vu passer à la fois sept corps qui en avaient été retirés, et parmi lesquels étoient celui du père de notre respectable concitoyen M. Charles Languevin, celui d'un nommé Rodrigue, nu de ses employés, et celui d'un nommé Savard à qui la terre appartenait alors. Parmi les victimes plus récentes nous nous rappelons un fils du commandant Julian, de la marine royale, assistant-capitaine du port de Québec.

ENCORE UNE CATASTROPHE SUR LE LAC ERIE. 260 PERSONNES PERIES.—Une dépêche télégraphique de Buffalo dit qu'avant-hier matin le vapeur Griffith, se rendant de Buffalo à Toledo, prit feu à une vingtaine de milles au-dessous de Cleveland, et brûla jusqu'à flammaison. Le second, qui a gagné terre à la nage, dit que sur deux ou trois cents personnes qui se trouvaient à bord, trente seulement ont pu se sauver à la nage comme lui. Les Jerniers rapports font monter le nombre des victimes à deux cent soixante. De ce nombre sont le capitaine, sa femme et son enfant ; M. Pranton Heath, de New-York, sa femme et ses quatre enfants, et M. Horace Palmer, opérateur au bureau du télégraphe à Toledo.

Nouvelles et Faits Divers.

—Un homme du district de Gaspé du nom de Picard, après avoir mangé une quantité de pois secs excédant une pinte, et bu de l'eau a succombé aux suites de cette abondante collation ; le verdict du coronaire a été : " mort de suffocation produite par une quantité immodérée de pois." —Jean Le Bontillier, écuyer, de Gaspé a acquis la propriété de la Seigneurie de Mont Louis, au décret du sheriff de Gaspé.

—On parle beaucoup d'un projet de loi qui va être soumis, par le Gouvernement français à l'examen du conseil d'Etat, et qui aurait pour but l'établissement, en Algérie, d'une colonie agricole, composée des enfants trouvés et des orphelins pauvres. On transporterait dans cette colonie ceux des enfants qui auraient l'âge de dix ans, âge auquel, aux termes d'un décret du 19 janvier 1841, ils doivent cesser d'être à la charge des hospices, et lorsqu'ils auraient atteint 21 ans on leur ferait une concession de terres, avec les outils, et le bétail nécessaires pour pouvoir se livrer à la culture. A l'appui de ce projet, le gouvernement a exposé deux faits effrayants qui méritent d'être signalés. Le nombre des enfants trouvés fournis en ce moment, un cinquième de la population totale, ou environ 700,000 individus pour toute la France; il fournit un dixième de la population du département de la Seine, ou environ 150,000 individus. Parmi ces infortunés, les garçons fourment 15 p. 0/0 de la population des bagues et 13 p. 0/0 de celle des maisons centrales. Les filles se corrompent à peu près dans la même proportion !

BUREAU DE L'ADJUDANT GENERAL.

Toronto, 14 Juin, 1850.

ORDRE GENERAL. Il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général faire les nominations suivantes dans la Milice de cette Province, savoir :

REGIMENT DE VAUDREUIL. Deuxième Bataillon. Pour être Enseignes : Paul Water, Gentilhomme. Michel Guindon. REGIMENT DE CHAMBLY. Premier Bataillon.

Pour être Capitaine : Lieutenant Alexis Paré, vice Goyette, qui se retire. Pour être Lieutenant : Emigne Etienne Monjeau, vice Paré, promu. Pour être Enseigne : Ambroise Massé, Gentilhomme, vice Monjeau, promu.

Deuxième Bataillon. Pour être Lieutenant-Colonel : Major Jos. F. Allard, vice Yule, démis. Troisième Bataillon.

Pour être Capitaine : Lieutenant Ambroise Bourgeois. Pour être Lieutenant : Enseigne Virg. Titou. Edouard Bourgeois.

Pour être Enseignes : George F. Marchand, Gentilhomme, Edward McDonald, J. B. Plante.

REGIMENT DU NICOLET. Troisième Bataillon. Pour être Lieutenant-Colonel : Major Louis Landry, vice Beaubien, transféré.

REGIMENT DES DEUX-MONTAGNES. Cinquième Bataillon. Pour être Capitaine : Lieutenant et Adjudant Oscar Barcelo, vice Bourke, qui se retire. Pour être Lieutenant : Enseigne Félix Biroleau, vice Barcelo, promu. Pour être Enseigne : Sergent Isidore Biroleau, vice Biroleau promu.

REGIMENT DE ST. HYACINTHE. Quatrième Bataillon. Pour être Lieutenant : Enseigne Joseph Tessier, jr., vice Consigny nommé Chirurgien :

Pour être Enseigne : Sergent Abraham Papineau, vice Tessier, promu Pour être Chirurgien : A. L. P. Consigny, Ecuyer, M. D. Sixième Bataillon. Pour être Lieutenant-Colonel : Major Timothée Brodeur, vice Casault, dé-cédé. REGIMENT DE MONTREAL. Quatorzième Bataillon. Pour être Enseigne : Hyacinthe Paquin, vice Payment, promu.

DÉCÈS.

A Borthier, district de Montréal, le 8 ult. après une maladie de plusieurs années, supportée avec patience et résignation, Amable Cazanob Dostaler Ec. Capitaine de Milice du lieu à l'âge de 80 ans, 3 mois. En cette ville, le 19 courant, à l'Hôtel de M. Germain Loblant, M. Joseph Paradis, après une courte et douloureuse maladie, qu'il a soufferte avec la résignation du vrai chrétien. —Le même jour, M. Germain Lefèvre, âgé de 85 ans. —Le 17, M. Armande Keller, âgé de 63 ans. —A St. Pie, le 17, Louis-Joseph-Élie, âgé de 8 mois, enfant du Dr. Barry.

BAZAR!

LE BAZAR, sous le patronage des Dames de la Charité, pour le soutien de l'Asile des Orphelins des Récollets et du faubourg St. Laurent, sous la direction de Mesdames Chalifoux et St. Louis, aura lieu, MERCREDI, le 3 juillet prochain. Les personnes charitables qui ont promis d'y coopérer, et qui ont quelques objets à donner pour ce BAZAR, sont priées de les remettre à Mde. Chalifoux, asile des Récollets, ou à Mde. St. Louis, asile de S. C., St. Laurent. Par ordre de la PRÉSIDENTE. Montréal, le 21 juin 1850.

AVIS.

MESSEURS les Curés trouveront à vendre à l'Imprimerie des Melanges, LE MANUEL DE CEUX QUI VEULENT SUIVRE LES EXERCICES DE LA VISITE DES EVÊQUES. Ce petit opuscule sera du plus grand avantage à tous les fidèles en général. Ceux qui auront l'avantage de recevoir la visite épiscopale dans leur paroisse, feront donc bien de se la procurer pour leur propre utilité. Pour cela nous aurons soin d'en envoyer un certain nombre dans toutes les paroisses qui recevront la visite cette année. Le prix en est de deux cholins la douzaine et de six sols par exemplaire. C'est une bien faible somme pour un joli livret de 64 pages. Jos. RIVET.

CIRCULAIRE.

Le Soussigné à l'honneur d'informer le public et en particulier les MM. du Clergé, les Commissaires d'Écoles et les Instituteurs, que l'encouragement qu'il a reçu, et pour lequel il offre ses plus sincères remerciements, a mis en état d'imprimer tous les LIVRES pour les écoles élémentaires et autres qui peuvent être publiés avec avantages en ce pays, et que l'on serait obligé d'imprimer de l'étranger sans le patriotique encouragement qu'on lui a accordé depuis son début dans cette branche d'industrie. Il a maintenant en main, un assortiment très-considérable de LIVRES et FOURNITURES d'ÉCOLE, ainsi qu'un grand nombre de PETITS LIVRES et IMAGES propres à être donnés en prix aux examens. — A U S S I : — Une grande quantité de différents objets qui se rattachent à la Librairie, et trop long à énumérer ici qu'il vendra aux prix les plus réduits. J.-BTE. ROLLAND. No. 24, rue St. Vincent. Montréal, le 18 juin 1850.

ATTENTION!

LA CLEF DES PRINCIPALES DIFFICULTES DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, OU COURS RAISONNÉ SUR LA GRAMMAIRE FRANÇAISE Le même qui a été donné avec succès durant plusieurs années en SOIXANTE LEÇONS, par CHARLES HUBERT LASSIERAYE. DÉDIÉ A LA JEUNESSE CANADIENNE. A vendre à Montréal, chez J. B. Rolland, Imprimeur-Libraire, rue St. Vincent.—Prix : 2 sch. Montréal, le 7 juin 1850.

ST. JEAN-BAPTISTE. LES Sociétés de Tempéranes et de St. Jean-Baptiste pourront se procurer une statue de leur Patron St. JEAN-BAPTISTE en s'adressant au magasin du Soussigné. C. CAPELLI. Rue Notre Dame, près de Bonsecours. Montréal, le 4 juin 1850.

LIVRES NOUVEAUX

POUR DISTRIBUTION DE PRIX. LES Soussignés offrent maintenant en vente, un assortiment considérable de livres, NOUVELLEMENT reçus et propres à être donnés en prix ou à former le fonds d'une bibliothèque de paroisse. Tous ces livres sont soigneusement reliés ou élégamment cartonnés avec illustrations. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. — A U S S I : — Un choix très varié de Livres de Prêtres avec reliures or et autres. On prend en paiement des Débentures. E. R. FABRE ET CIE. Rue St. Vincent, No. 3. } 21 mai 1850. }

IMAGES NOUVELLES.

Reduction de prix. LES Soussignés viennent de recevoir, de France 25,000 feuilles, IMAGES assorties de grandeurs et qualités, qu'ils offrent à 7/6, 12/6 et 30/0 les 100 feuilles. E. R. FABRE ET CIE. Rue St. Vincent, No. 3. } 21 mai 1850. }

NOUVEAUX CHAPEAUX FRANÇAIS,

Pour M. du Clergé et autres, REÇUS DIRECTEMENT DE PARIS ET A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE E. R. FABRE ET CIE. Rue St. Vincent, No. 3. } 21 mai 1850. }

LES Maçons de la paroisse de St. Hermas recevront des soumissions pour les réparations de l'Église Paroissiale, jusqu'au 17 JUIN prochain. Pour Plans et Devis, s'adresser au Presbytère. P. POULIN, PARR. Montréal, le 3 mai 1850.